



FRANÇOIS DE WENDEL

Mai 1874 — Janvier 1949

Ingénieur Civil des Mines (E. M. P. 1896)

Maître de Forges

Président du Comité de Perfectionnement
de la

Revue de Métallurgie

FRANÇOIS DE WENDEL

1874-1949

MAÎTRE DE FORGES, titre parfois décrié par des imaginations malades et jalouses, mais que des personnages de premier plan ont magnifiquement porté, en lui donnant tout son véritable sens de maître d'œuvres du fer et du feu. François DE WENDEL a été un de ceux-là.

Suivant les traces de son aïeul qui ressuscita l'industrie familiale après la Révolution, de son père qui, après avoir en 1870 vu la bataille faire rage dans ses usines, avait introduit le premier en France le procédé Thomas dont il avait immédiatement compris l'importance, François DE WENDEL a progressivement doté les usines familiales des perfectionnements dont la sidérurgie s'enrichissait. Métallurgiste lorrain, son premier effort a tendu à traiter dans les meilleures conditions les minettes de l'Est dans des hauts fourneaux de conception moderne. C'est ainsi que naquirent les hauts fourneaux du Patural, à Hayange, où le prix de revient de la fonte, base de la prospérité des usines de Wendel, devait battre tous les records.

Mais un Maître de Forges n'est pas seulement un constructeur d'appareils métallurgiques, il en est surtout le conducteur et dans ce rôle, il faut qu'il soit aussi un conducteur d'hommes, dans la plus belle acception de ce mot. Ici encore, François DE WENDEL n'a pas failli à sa tâche. Comme son père, que nous avons vu dans son usine de Hayange s'entretenir familièrement avec son frère de lait, chauffeur aux laminoirs de Saint-Jacques, il savait se pencher sur la vie de ses ouvriers, pour chercher à en améliorer les conditions. Les nombreuses œuvres sociales créées et gérées par lui et les membres de sa famille en sont la meilleure preuve. Par ailleurs, il s'était réservé la prérogative de remettre lui-même leur Médaille d'Honneur du Travail à ses vétérans de l'usine de Jœuf où il avait fait ses premières armes. Aussi sa brusque disparition a-t-elle mis en deuil toute une population laborieuse dont il était le chef.

Ce qu'a été, ce qu'a fait François DE WENDEL durant sa longue carrière industrielle, les voix les plus autorisées l'ont déjà magistralement rappelé dans d'autres enceintes. Répétons seulement ici que, dès 1918, il avait été porté à la Présidence du Comité des Forges de France, présidence qu'il ne devait quitter qu'en 1940, lors de la dissolution de cet organisme corporatif. Durant plus de vingt ans, il avait assumé cette charge avec une autorité, une compétence et une équité qu'ont admirées tous ceux qui ont pu le connaître véritablement.

Robert JORDAN.